

«Nous n'avions rien à faire en ligue A»



Après des heures de gloire et un dernier tour d'honneur, les filles de Cossonay devraient vraisemblablement redescendre de leur nuage. DR

Par Benoît Cornut

VOLLEYBALL | FIN D'UNE ÉPOQUE

La première équipe du VBC Cossonay est quasiment reléguée de son groupe de 1^{re} ligue. Pour ce club qui a connu l'apothéose avec une promotion inattendue en LNA, c'est la fin d'une belle histoire. Mais pas de ses principes.

Avec une seule victoire et deux pauvres points récoltés en quinze rencontres, le bilan comptable de cette saison est famélique pour les filles du VBC Cossonay, lanterne rouge du groupe A de première ligue. Il leur reste trois matchs qu'il faut impérativement gagner, tout en espérant plusieurs faux-pas des formations qui se trouvent devant elles. L'équipe n'est donc pas mathématiquement reléguée, et pourrait même être repêchée si des clubs promus de deuxième ligue venaient à refuser de grimper un échelon. Mais l'espoir de

maintien appartient désormais au passé, si l'on écoute Christian Rosset. «Nous redescendons naturellement en 2^e ligue. Ce n'est pas un problème pour nous.» Les paroles du président du VBC Cossonay pourraient laisser croire à plus d'un lecteur qu'il est détaché du sort qui tombe sur son club, mais c'est mal connaître l'homme et son pedigree fort de 31 années passées au comité. Non, Christian Rosset ne manque pas d'intérêt pour sa société, mais il se veut pragmatique. «Nous sommes redescendus en LNB, puis en première ligue, raconte-t-il d'un ton posé. Nos talents

sont peu à peu partis ailleurs et malgré l'excellent travail réalisé par l'entraîneur et ses joueuses, le contingent n'avait plus le niveau de première ligue.»

Effectif insuffisant

Un constat que partage ladite entraîneur. «Nous faisons du mieux que nous pouvons, estime Mireille Granvorka. Nous ne sommes pas assez. Beaucoup de filles effectuent des études ou ont un engagement professionnel incompatible avec les exigences de la première ligue. Non, notre effectif ne nous permet tout simplement pas d'espérer de meilleurs résultats.»

Illustrant ce constat, la coach a dû réduire ses sessions d'entraînement à deux fréquences hebdomadaires. «Nous n'allions pas commencer à chercher des filles à gauche et à droite en début de saison, justifie Christian Rosset.

Notre mouvement junior autant que nos finances sont en très bonne santé. Nous n'avions pas de raison de les mettre en péril.»

Parcours de rêve

Club exclusivement féminin de plus de 150 membres actifs, avec des filles dans chaque tranche d'âge, le VBC Cossonay a connu une folle ascension ces dernières années. Partie de troisième ligue en 2004, la formation phare va grimper les divisions jusqu'à accéder à la ligue nationale A en 2012. «Ça a été des années exceptionnelles, se souvient tout sourire Christian Rosset. Nous avons eu une

génération dorée et plusieurs joueuses extraordinaires sont arrivées en même temps.»

Après avoir raflé les titres de championnes juniors, celles-ci font les beaux jours des actives du VBC pour le plus grand

plaisir des amoureux du club. «La présence d'autant de supporters aux matchs est un souvenir marquant, poursuit le président du VBC. Surtout, les membres du comité avons beaucoup appris de cette expérience, de la gestion de joueuses étrangères ou encore des contraintes de la LNA... Mais nous avons réalisé que ce n'était pas fait pour nous. Nous n'avions ni les moyens ni la structure pour évoluer à ce niveau-là. Nous ne nous sommes d'ailleurs jamais mis dans le rouge financièrement.»

Ce rôle formateur, son président compte bien continuer à le défendre. «Bien sûr, c'est notre travail, affirme Christian Rosset. De nombreux talents sortent aujourd'hui de nos équipes juniors, mais ces joueuses sont encore un peu jeunes. Le but sera de remonter en première ligue, ce n'est pas urgent, mais c'est un objectif à moyen terme.» Et qui sait, peut-être verrons-nous à nouveau une génération du VBC Cossonay grimper aux cimes du volleyball helvétique? ■

La LNA a été une expérience exceptionnelle, mais nous n'avions ni les moyens financiers ni la structure pour évoluer à ce niveau

Collaboration impossible

Le VBC Cossonay voyait la perspective d'un partenariat avec un autre club de la région d'un bon œil. La démarche n'a toutefois pas pu aboutir, le club ne trouvant pas de société intéressée. Le VBC Cheseaux opère pourtant à seulement dix kilomètres de Cossonay, mais les ambitions ne sont pas les mêmes pour le club actuellement en Ligue nationale A. «Nous aurions volontiers collaboré avec eux, mais ils ne l'ont pas voulu», regrette Christian Rosset. L'entraîneur Mireille Granvorka pointe quant à elle le manque de partenariat dans le canton. «Cheseaux est dernier de LNA, il n'y a plus de formation vaudoise en LNB, et nous allons probablement évoluer en deuxième ligue l'année prochaine. On peut remettre en question notre fonctionnement, car ce sport est pourtant populaire chez nous.»